La foi du croyant.

Par Sheik-ul-islam Ibn Taymiyya

Al Iman (la foi) que Dieu nous commande d'avoir et qui constitue un trait majeur des fidèles croyants, peut être atteinte de différentes façons.

La première manière d'augmenter son Iman, c'est en pratiquant son embellissement complet et en observant un rapport détaillé, ainsi qu'en observant les commandements de Dieu; et c'est une obligation pour tout le genre humain que de croire en Dieu et en Son Messager -*salla Allahou ‘alayhi wa salam*-, et c'est aussi une obligation pour toute la communauté que d'avoir confiance en ce que le Messager a ordonné. Il est bien connu que ce qui était obligatoire au départ a changé par rapport à ce qui est exigé après la Révélation du Saint Coran.

Par conséquent, contrairement à celui qui ne connaît rien concernant l'Islam, celui qui connaît le Coran et la Sunna, et leurs significations est forcé d'avoir un Iman détaillée. En effet, si un homme croit en Dieu et en Son Messager -*salla Allahou ‘alayhi wa salam*-, aussi bien intérieurement qu'extérieurement, et qu'il meurt avant de connaître les lois de la religion ; il sera mort en tant que croyant. Ses obligations et les actions qu'il a commises sont différentes de l'Iman de celui qui connaît les lois islamiques, qui croit en elles et qui œuvre pour les accomplir. Al Iman de ce genre de personnes est plus complète, en accord avec les actes obligatoires et actuels. En effet, ce qu'il accomplit conformément à ces obligations lui donne une Foi plus complète et ce qu'il fait est aussi considéré comme plus complet.

Allah le Très-Haut dit :

« Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui de Dieu, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée - sauf celle que vous égorgez avant qu'elle ne soit morte -. (Vous sont interdits aussi la bête) qu'on a immolée sur les pierres dressées, ainsi que de procéder au partage par tirage au sort au moyen de flèches. Car cela est perversité. Aujourd'hui, les mécréants désespèrent (de vous détourner) de votre religion : ne les craignez donc pas et craignez-Moi. Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous. Si quelqu'un est contraint par la faim, sans inclination vers le péché... alors, Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. »

[Sourate Al Ma‘ida 5 : 3]

Dans ce verset, le mot "religion" fait référence à la législation des actions obligatoires et des actions interdites, mais cela ne signifie pas que tout le monde soit obligé de faire ce que l'ensemble de la communauté est obligé de faire. Il est rapporté aussi bien dans le Sahih Mouslim que dans celui de Boukhari que le Prophète -*salla Allahou ‘alayhi wa salam*- avait décrit les femmes comme diminuées en intelligence et en religion. Cette diminution en intelligence fait que le témoignage de deux femmes équivaut à celui d'un homme ; la

diminution en religion est due au fait que les femmes ne peuvent ni prier ni jeûner pendant leurs périodes de menstrues.

En effet, cette diminution n'est pas considérée comme une diminution par rapport à ce que la femme est obligée de faire et donc elle ne sera pas punie à cause de cela. Cependant, si quelqu'un qui est commandé de prier et de jeûner et qui s'acquitte de ses obligations, sa religion (pratique religieuse) est alors plus complète que celle de celui qui a une religion (pratique religieuse) diminuée.

Le deuxième fait d'augmenter son Iman se caractérise par une certaine manière d'agir plus complète chez certaines personnes.

Pour illustrer cela, comparons l'Iman de trois hommes :

- Le premier croit absolument à ce que le Messager a apporté avec lui et à ce qu'il a demandé, mais ne se sent pas concerné par ce que le Messager a commandé et a interdit de faire, il ne cherche pas non plus à obtenir le savoir requis en religion et d'agir conformément à cela.

- Le deuxième cherche et obtient ce savoir et il travaille sur cette base.

- Le troisième acquiert le savoir, devient bien informé de celui-ci, croit en celui-ci, mais n'agit pas conformément à celui-ci.

Ces trois hommes partagent les mêmes obligations, mais celui qui cherche le savoir détaillé et agit en fonction de celui-ci, a un Iman plus complet que celui qui connaît et qui croit mais qui ne pratique pas son savoir.

De même, celui qui croit au prophétique, confesse ses péchés et craint le châtiment est un meilleur croyant que celui qui ne cherche pas à comprendre ce qui lui est demandé de faire et qui ne craint pas le châtiment ; au contraire il est plus négligent et plus irréfléchi bien qu'il considère (ouvertement comme intérieurement) Mohammed comme le Messager de Dieu -*salla Allahou ‘alayhi wa salam*-.

On peut donc dire par rapport à cela que plus le cœur sait, croit et pratique (ce que Dieu et Son Messager ont ordonné -*salla Allahou ‘alayhi wa salam*-), plus l'Iman de cette personne augmente par rapport à une autre personne même si celle-ci adhère généralement à la religion.

De même, si quelqu'un connaît les Noms de Dieu aussi bien que leur signification et croit en eux, son Iman est plus parfaite que celle de celui qui ne les connaît pas ou seulement quelques-uns.

Donc, plus on connaît les Noms de Dieu, Ses Attributs et Ses Versets, plus notre Iman se parfait.

Le troisième aspect se traduit par le fait que la connaissance et l'adhésion à la religion varient selon les personnes. Ceci engendre que certaines personnes ont un Iman et une adhésion plus forte, plus endurante que d'autres dont l'Iman est sujet au doute. En effet, c'est quelque chose dont chacun de nous a fait l'expérience. Par exemple, les gens différent dans la manière dont ils voient la nouvelle lune, dans la manière dont ils entendent un même son, sentent la même odeur et goûtent la même nourriture. Donc cette différence provient de la connaissance et de l'adhésion du cœur à quelque chose.

Les gens différent largement dans leurs croyances, dans la signification des Noms de Dieu et des Mots de Dieu.

Le quatrième aspect insiste sur le fait que l'adhésion qui requiert le travail du cœur est plus complète que celle qui ne le requiert pas. Donc la connaissance qui est accompagné par du travail est meilleure que celle qui ne l'est pas.

Supposons que deux hommes savent que Dieu, le Messager -*salla Allahou ʻalayhi wa salam*-, le Paradis et l'Enfer existent vraiment.

La connaissance du premier homme l'oblige à aimer et à craindre Dieu, à désirer le Paradis et à se préserver de l'Enfer. Cependant la connaissance du deuxième homme ne le conduit pas à penser cela. Ainsi, nous pouvons dire que la connaissance du premier est plus complète que celle du deuxième. La force du résultat signale la force de la cause, et tous ces faits proviennent de la connaissance. Donc la connaissance du "Bien-Aimé" requiert de la recherche, et la connaissance de l' "Effrayant" requiert de l'éloignement. Cependant, l'absence de résultats signale la faiblesse de la cause au préalable.

C'est pourquoi le Prophète -*salla Allahou ʻalayhi wa salam*- a dit : « **Celui qui est informé (indirectement) de quelque chose n'est pas comme celui qui le voit par lui-même** ». Pour illustrer cela : quand Dieu a dit à Moïse que sa communauté adorait le veau, il ne jeta pas les Tables (*al-Alwah*), mais lorsqu'il les vit lui-même pratiquer cela, il le fit. Ce n'est pas parce que Moïse doutait des paroles de Dieu mais parce que l'homme qu'il est ne perd pas les choses de la même manière qu'ils les entendent ou qu'ils les voient par lui-même. Puisqu'il avait à l'esprit autre chose que ce que le "Bien-Informé" lui a dit, il croyait encore à ce qu'il pensait. Certainement le fait de voir cette chose donne à la personne une compréhension plus claire de la situation et une meilleure adhésion.

La cinquième manière porte sur le travail du cœur, aussi en termes d'amour pour Dieu et Son Messager -*salla Allahou ʻalayhi wa salam*- qu'en termes de crainte et d'attente vis à vis de Dieu ; ces aspects font partie de l'Iman conformément au Coran, à la Sunna et à l'accord des pieux ancêtres.

Les gens différent largement dans leurs performances dans ce genre de "travaux".

La sixième manière porte sur le travail extérieur, aussi bien que le travail intérieur, qui font aussi partie de l'Iman et sur lesquels les gens différent encore largement dans le respect de ces "travaux".

Le septième aspect réside dans l'importance d'avoir Dieu en permanence à l'esprit et de ne pas être inattentif, puisque cela s'oppose à la perfection de la connaissance et de l'acceptation.

'Omar Ibn Habib -*qu'Allah l'agrée*-, un des compagnons du Prophète -*salla Allahou 'alayhi wa salam*-, a dit : « **Si nous remercions et prions Dieu , notre Iman augmente. Cependant si nous Le négligeons et L'oublions, notre Iman baisse** ».

Et Mu'adh Ibn Jabal -*qu'Allah l'agrée*- avait l'habitude de dire à ses compagnons : « **Laissez nous nous asseoir encore une heure pour renforcer notre croyance** ».

Allah le Très-Haut dit :

« **Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant (le faux) brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier** »

[Sourate Al-Kahf 18 : 28]

« **Et : Et rappelle; car le rappel profite aux croyants** »

[Sourate Ad-Dariyat 51 : 55]

« **Et : Quiconque craint (Allah) s'[en] rappellera, et s'en écartera le grand malheureux** »

[Sourate Al-Ala 87 : 10-11]

Donc, il est évident que plus l'homme ne se rappelle de ce qu'il sait déjà, et pratique cette connaissance, il en viendra à comprendre des choses qu'il n'a jamais connu auparavant, comme les Noms ou les Versets de Dieu.

Cela est encouragé par la Tradition (hadith) suivante : « **Quiconque pratique ce qu'il sait, Dieu lui fournira avec cette compréhension une autre qu'il ne connaît pas** » C'est une chose que chaque croyant réalisera par lui-même.

Il est rapporté dans le Sahih Al Boukhari que le Prophète -*salla Allahou 'alayhi wa salam*- a dit : « **Celui qui a Dieu en permanence à l'esprit comparé à celui qui ne L'a pas, est comme un homme vivant comparé à un homme mort** ».

Allah le Très-Haut dit :

« **Les vrais croyants sont ceux dont les coeurs frémissent quand on mentionne Dieu. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur Iman. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur** »

[Sourate Al Anfal 8 : 2]

Cela signifie que le fait d'écouter les Versets de Dieu augmente leur connaissance de ce qu'ils ne connaissaient pas, cela encourage leur pratique de nouvelles connaissances, et cela leur rappelle des choses qu'ils avaient oubliées.

Allah le Très-Haut dit :

« **Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité...** »

[Sourate Fussilat 41 : 53]

« **Cela signifie que le Coran est la Vérité. Dieu dit aussi : « Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose?** »

[Sourate Fussilat 41 : 53]

Donc dans le Coran, Dieu est témoin de ce qu'Il rapporte. Par conséquent, les croyants croient en cela et donc Il leur a montré Ses signes dans les régions les plus reculées de la Terre et en eux-mêmes, tout cela confirme ce que le Coran dit. Donc, ces signes indiquent que le Coran est la Vérité.

Allah le Très-Haut dit :

« **N'ont-ils donc pas observé le ciel au-dessus d'eux, comment Nous l'avons bâti et embelli; et comment il est sans fissures? Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de [végétaux], à titre d'appel à la clairvoyance et un rappel pour tout serviteur repentant** »

[Sourate Qaf 50 : 6-8]

Donc les signes créés doivent être observés et commémorés dans le but de prévenir les gens de l'aveuglement et de l'inattention.

Pour illustrer cela : un homme récite une nouvelle connaissance, ce qui le conduit à augmenter son acceptation et son Iman comme si la sourate avait été révélée au moment même. Ainsi, il croit en ces significations et ces connaissances et son travail augmente.

Cela peut être réalisé par chaque personne qui lit le Coran attentivement, en opposition avec celui qui le lit en ayant l'esprit ailleurs. Ainsi, n'importe quand, lorsque quelqu'un fait une chose qu'il est commandé de faire, il devient conscient de ces commandements et, au final, il affirme sa croyance. Par conséquent, à ce moment, son affirmation dans son cœur renforce ce dont il n'était pas conscient même si c'était la Vérité.

Le huitième aspect pose le problème que l'homme peut renier ou ne pas croire en certaines choses parce qu'il ne sait pas que le Messager en a parlé ou les a ordonné. Mais il peut arriver qu'il le sache et qu'il renie tout de même ou mécroit.

Pourtant son cœur affirme fortement que le Prophète a dit ou a commandé uniquement la Vérité.

Cela peut arriver quand quelqu'un entend un verset ou un hadith, il y pense et l'interprète à sa manière et l'interdit devient clair pour lui, donc il entrera alors dans un état de nouvelle affirmation et de nouvelle croyance. Cela augmente son Iman puisque avant cette étape, il n'était pas considéré comme un mécréant mais comme un ignorant. Cela arrive dans le cas où plusieurs croyants, qui pensent avec ignorance qu'une affirmation ou une action n'est pas requise pour la Foi, mais dès qu'ils prennent connaissance de la Vérité, ils croient.

De nombreuses personnes, incluant celles qui sont conscientes des choses de la religion, peuvent avoir dans leur cœur plusieurs faits contradictoires à ce que le Messager a apporté. Ils ne savent pas encore que ce sont des choses contradictoires, et quand ils en deviennent conscients, ils changent leurs opinions. Ainsi, quelqu'un qui introduit une innovation ou une parole (à la religion de l'Islam) ou qui rend licite un acte mauvais ; si cette personne croit au Messager et à ce qu'il a dit, s'il croit en cela mais ne change pas ses croyances, il est considéré comme ignorant mais pas mécréant. Cela signifie qu'un innovateur s'il part avec de bonnes intentions conformément au Livre et à ce que le Messager a apporté, est meilleur que celui qui commet une erreur concernant cela, et si cette personne devient consciente de la Vérité après avoir réalisé sa propre erreur et agit en fonction de cela, elle sera alors dans une position bien préférable que celle d'avant.

Source : Livre de la foi.